

Clémenceau : on vous a dit, pauvres fous, que tous les hommes étaient frères...

écrit par Raoul Girodet | 5 décembre 2019



Le gouvernement a pour mission de faire que les bons citoyens soient tranquilles, que les mauvais ne le soient pas

Ainsi s'exprimait G. Clemenceau.

Je dois confesser une certaine admiration pour cet homme qui n'a eu à mes yeux qu'un seul travers, c'est d'avoir été farouchement anticolonialiste. Mais nul n'est parfait...

Clemenceau fait partie de ces rares visionnaires qui, de tout temps, ont su mesurer les périls menaçant leur civilisation.

Tout le monde se souvient du *Delenda Carthago* de Caton l'Ancien. Il avait été écouté et les Romains, après un siège de quatre ans avaient soumis et rasé la ville. C'était une époque où on savait encore régler les problèmes sans demi-mesures : le vaincu devait être anéanti.

.

Clemenceau, lui, n'a pas été écouté.

Il faut relire ses « discours de guerre » pour comprendre que ceux-ci n'ont pas pris une ride. En mai 1913, il lançait :

« Ce que trop de gens encore ne veulent pas comprendre chez nous c'est que l'Allemagne organisée toute entière pour la violence, ne pourrait échapper si elle le voulait -et elle ne paraît certainement pas le vouloir- à la fatalité de nouveaux développements de violence. »...

« Car il faut être volontairement aveugle pour ne pas voir que sa fureur d'hégémonie dont l'explosion ébranlera tout le continent européen un jour la voue contre la France à une politique d'extermination » ...

« On vous a dit, pauvres fous, que tous les hommes étaient frères et qu'il n'y avait pas de frontières dans la nature ».

.

Remplacez l'Allemagne de 1913 par l'islam d'aujourd'hui et les pacifistes irresponsables d'hier par nos élites et vous comprendrez que l'histoire se répète.

.

Et on trouve hélas beaucoup plus de Jaurès, de Blum, de Daladier et de Macron que de Clemenceau ou de de Gaulle.

Alors, je reviens sur cette petite phrase de Clemenceau sur la mission du gouvernement. Si le pauvre homme revenait parmi nous, il ne serait effaré de la situation.

Quand certains dénoncent les immenses dangers menaçant notre civilisation, les gouvernement tient des propos

rigoureusement inverses. Sa mission c'est de faire taire et si possible d'embastiller les visionnaires, avec la complicité veule d'une magistrature totalement asservie. En témoigne la longue liste des victimes de harcèlement judiciaire, Philippe Ménard, Éric Zemmour, Renaud Camus et tout dernièrement Christine Tasin contre laquelle on requiert de l'emprisonnement ferme...

.

Inversement, cette même « Justice (?) » fait preuve d'une infinie bienveillance envers ceux mêmes qui lancent des appels au meurtre.

.

On fait donc en sorte que les mauvais citoyens soient tranquilles et que les bons ne le soient pas : c'est ubuesque.

.

Je voudrais mettre en garde les apprentis-sorcières en col blanc qui nous dirigent. À force d'aller contre la volonté des Français (qui, je le rappelle rejettent l'islam à 61% en dépit du matraquage frénétique des médias complices), à force de vouloir faire leur bien contre leur avis en leur expliquant qu'il faut plus d'Europe, plus d'islam, plus d'immigration, plus de mondialisation, ceux-ci vont réaliser un peu tard que nos vaillants ancêtres avaient déjà pris position.

Relisez l'article 35 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1793 :

« Quand le gouvernement viole les droits du peuple,

l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs ».

.

Messieurs les gouvernants, vous voici prévenus... Les Gilets Jaunes n'étaient qu'une répétition gentille de ce qui vous attend.